

ce qu'il y a eu de bon dans cette multiplicité même, c'est qu'elle a contribué, selon nous, à ouvrir les yeux de plus d'un congressiste sur des questions vitales et pleines d'actualité, sur des besoins urgents à pourvoir, sur des problèmes à étudier, sur les diverses méthodes ou industries à employer pour les résoudre pratiquement.

Reste à chacun de parfaire et d'utiliser pour son propre compte ce travail d'ensemble par des réflexions et des études personnelles, d'adapter à la paroisse dont il a la charge les meilleures solutions ou industries de zèle qui ont été proposées et d'inspirer son ministère des résolutions qui ont été prises au Congrès.

Mais, à notre humble avis, pour aboutir à une action eucharistique et sociale plus efficace et plus durable, rien ne nous semble mieux devoir compléter le travail élaboré dans nos Congrès sacerdotaux que la tenue de congrès régionaux eucharistiques, et de semaines ou journées sociales qui, chez nous comme ailleurs, doivent être l'épanouissement naturel et nécessaire. Là, on sera mieux à même de constater et d'étudier sur place les besoins particuliers de la population, les difficultés pratiques provenant des circonstances locales. Reprenant en sous-œuvre telle question inscrite au programme du congrès sacerdotal, on l'étudiera plus à fond, on en adaptera les solutions aux besoins de chaque localité, on pourvoira enfin à l'organisation immédiate ou au bon fonctionnement de telle ou telle œuvre qui s'impose.

Nous savons que ce vœu formulé de nouveau ici et admis par tous en principe, sourit particulièrement à quelques Confrères dont le zèle plus ardent, joint à des conditions plus favorables de succès, les met mieux à même de le réaliser. Nous souhaitons vivement que leur pieux projet voit bientôt le jour et nous pouvons les assurer d'avance qu'ils seront amplement dédommagés de leurs efforts.

